

« **NON au 19 mars** »

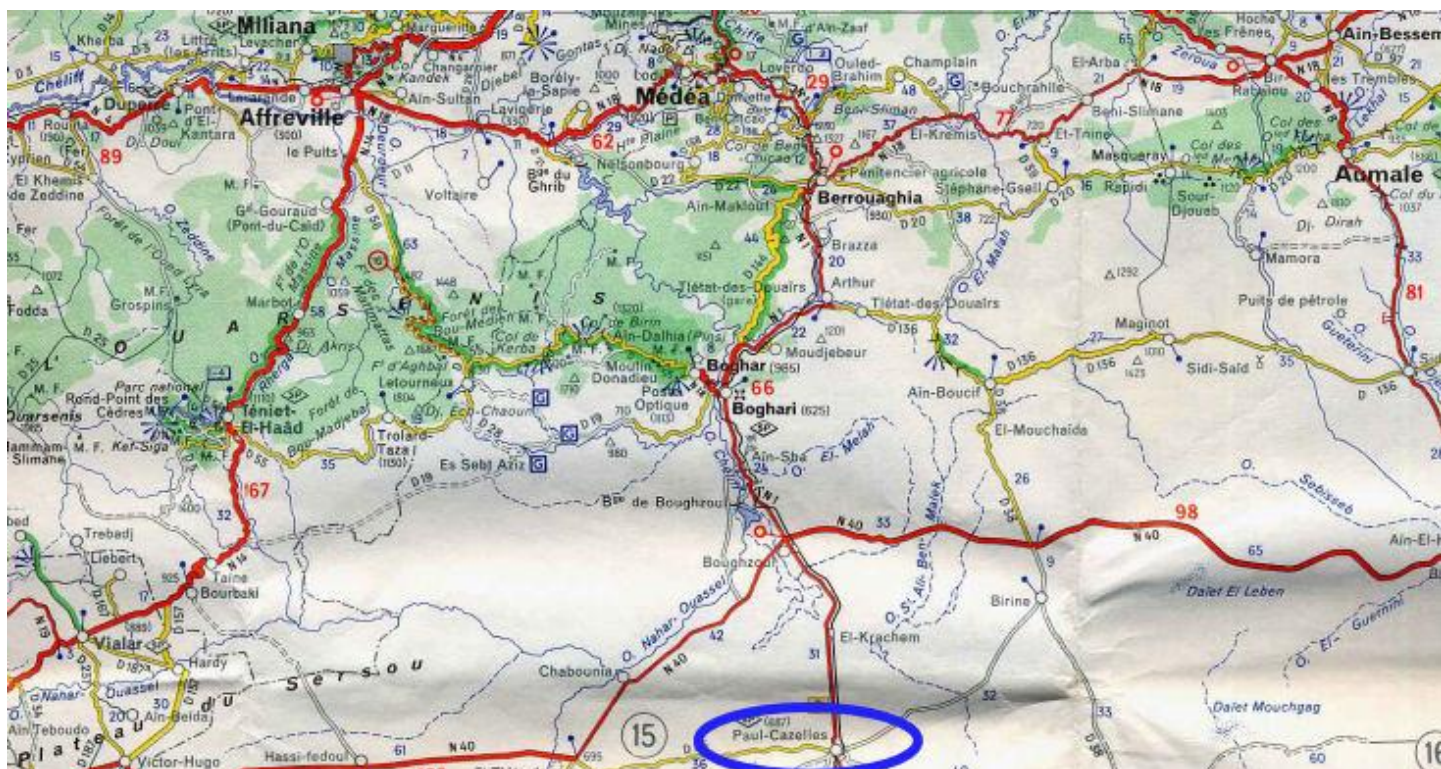
VOICI quelques articles de presse ou de contributeurs retenus à votre attention :

**1/ La ville de PAUL CAZELLES redevenue AÏN OUSSERA à l'indépendance:**

Localité située à 200 km au sud d'Alger et 95 km au nord de Djelfa, 155 km à l'est de Tiaret et 140 km à l'ouest de Bousaada.



C'est le pays des mirages et des gazelles.



**Relief, géologie, hydrographie**

Son relief est globalement plat. Elle a connu ces dernières années une augmentation spectaculaire en nombre d'habitants. Au sud on trouve la vaste plaine fertile de Boucedraïa, connue aussi sous le nom de la plaine du **SERSOU** (ndlr : voir paragraphe 2). La ville est traversée par l'oued de Boucedraïa

Elle jouit d'un climat continental, froid et assez humide en hiver, très chaud et sec en été. La ville est balayée épisodiquement par des tempêtes de sable, notamment lors des épisodes de sécheresse. La saison du printemps y est très courte. Le niveau des précipitations est très capricieux, si bien qu'il peut varier du simple au double d'une année à l'autre (240 mm).

**Transports**

**PAUL CAZELLES**, jouit d'une position à mi-chemin entre l'Est et l'Ouest et est traversée par la Route Nationale 1 (transsaharienne), qui relie Alger à Tamanrasset. Une rocade d'évitement de la ville a été construite à l'ouest.


## Histoire

Avant les Français il n'y avait rien d'autre que ce propose la nature : des sources magnésiennes, un marécage en saison humide et des moustiques la majeure partie de l'année.

Il n'y a même pas un souk régulier.

Il y avait sûrement, surtout à la fin de l'hiver et à la fin de l'été des troupeaux de chameaux et de moutons qui passaient par là, conduits par leurs maîtres Ouled NAÏL ou LARBAA de l'Atlas Saharien.

Mais pas de résidents permanents et aucune trace d'un quelconque fortin turc de protection de la piste vers les établissements turcs de l'Atlas Saharien dépendant du Bey du TITTERI.

**Présence française**  **1830 – 1962** (Auteur Georges BOUCHET)

(Source : [http://alger-roi.fr/Alger/titteri/textes/12\\_titteri\\_paul\\_cazelles.htm](http://alger-roi.fr/Alger/titteri/textes/12_titteri_paul_cazelles.htm))

Au milieu de la plaine d'alfa, ce lieu désolé était un lieu de passage obligatoire à cause de ses sources.

**AÏN OUSERA** est d'abord un gîte d'étape militaire créée sur ordre du général RANDON après la prise et l'occupation de LAGHOUAT, fin 1852.

Il y en avait un tous les 20 ou 30 km. Il paraît avoir été créé durant l'été 1853 peu après le passage de FROMENTIN, peintre orientaliste, qui, le 27 mai 1853, avait bivouaqué en ces lieux et n'y avait vu qu'un « *triste marais* ». Ce gîte prospéra mieux que les autres et fut bientôt transformé en caravansérail tenu par des gérants civils, avec logements et nourritures pour les personnes et pour leurs montures qui tiraient les diligences ou les chariots.

Pourquoi ce caravansérail a-t-il mieux réussi que les autres, avant même l'arrivée des CAZELLES ? Parmi les réponses possibles il y a lieu d'en sélectionner quelques unes :

-La bonne distance de BOGHARI (55 km) qui impose une halte nocturne à tous les rouliers. Nous savons après avoir lu le roman de Louis Bertrand « Le sang des races » quel dur métier était ce métier de roulier, principalement exercé par de fiers espagnols de la Cantère, faubourg de l'Alger d'alors. Par tous les temps ils menaient leurs chariots lourdement chargés, et leurs mulets ou chevaux, le long de pistes à peine encaillassées pour trouver au bout de l'étape ces caravansérails :

-L'abondance de l'eau en toutes saisons, même si elle est magnésienne,

-La place : l'espace clos, remarquablement solide et bien construit, c'est un carré d'environ 70 m de côté,

-Une bonne protection militaire sur l'un des côtés de vaste quadrilatère,

-Une bonne gestion sans doute, par des gérants civils choisis par le Bureau Arabe de BOGHAR dont dépendait, à l'origine, cet établissement. Parmi ceux-ci l'histoire a retenu le nom des Paul CAZELLES venus à AÏN OUSERA peu après leur mariage célébré à BOGHAR en 1884,

-Et enfin la création d'un marché aux moutons fréquenté par les nomades en route vers les pâturages du nord dont l'accès leur fut garanti par le "Sénatus-Consulte" de 1863. A l'origine il se tenait le vendredi ; ensuite ce fut un Souk el Arba du mercredi.



[Source site <http://telemly.pagesperso-orange.fr/boghar/paulc/souvenir.jpg> ]

Le colonel Trumelet dans son livre de 1864 « Les Camps français dans le Sud Algérien » nous décrit ce caravansérail et le grand marché qui peu à peu s'établit tous les vendredis sous ses murs : nomades venus du Sud avec leur bétail à la saison sèche, colporteurs, marabouts, populations des douars environnants, tous se retrouvent pour échanger leurs marchandises.



Ce caravansérail a connu un succès suffisant pour que viennent spontanément s'installer à côté des commerçants, des transporteurs et des éleveurs de moutons ; si bien qu'au tournant du siècle AÏN OUSSERA, sans avoir l'air d'un vrai village, avait son école, sa gendarmerie et bientôt sa recette des contributions.



Puis avec l'arrivée de la route, des premières automobiles et du chemin de fer (pénétrante Alger-Djelfa-Laghouat) le caravansérail perd de son importance et AÏN OUSSERA devient un village.

### ***Le village***

Jean COUTELEN administrateur de la commune mixte de CHELLALA-Reibell de 1942 à 1947 nous le décrit le village tel qu'il était au début du siècle :

« ... *village des vents de sable avec un oued à moustiques et des puits au débit abondant d'une eau fortement magnésienne* ». L'oued fut assaini par destruction des larves de moustiques qui donnaient le paludisme : en 1923 une équipe du Professeur Sergent de l'Institut Pasteur d'Alger vint faire cette destruction.

**AÏN OUSSERA** reste un grand marché mais il a maintenant son école, sa population européenne à côté du douar Oussera... Il est rattaché en 1905, à la Commune Mixte de Chellala-Reibell.

1916 marque l'arrivée du chemin de fer qui relie AÏN OUSSERA à BOGHARI, et donc à BLIDA et à ALGER. Cette date, en pleine guerre, est capitale car elle a fait perdre au caravansérail sa raison d'être, surtout à partir de 1921 quand la ligne atteignit DJELFA. Les locomotives n'avaient pas besoin de ses écuries ; et les voyageurs de passage ou en transit n'avaient pas besoin d'y dormir.



Par contre le train fut favorable à l'essor de la cueillette de l'alfa et de l'élevage ovin. La gare eut son entrepôt.

En 1923 est menée, par l'Institut Pasteur d'ALGER, une campagne d'éradication des moustiques qui diminua le risque paludéen. Cet institut avait, au début du siècle, acquis une certaine expérience dans cette lutte, en traitant les marais du nord de la MITIDJA, d'ATTATBA à BIRTOUTA.



[La mairie]

En 1935 AÏN OUSSERA devient PAUL CAZELLES à la demande de personnalités musulmanes dont ses collègues du Conseil Général d'Alger, parmi lesquelles **Abderrahmane FARES** (futur président de l'exécutif provisoire). Vers cette date a été aménagée sommairement une piste d'aviation qui permettait l'utilisation de petits avions.

Parmi les utilisateurs figurait alors un éleveur de moutons, **Monsieur BATAILLER** qui demanda instamment, et obtint, une amélioration de la piste qui permis de transporter par avions les carcasses de mouton jusqu'aux clients algérois. Cet homme, parti de rien, s'était installé avec sa famille à AÏN OUSSERA à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle après avoir fait du transport d'alfa. Il vend un camion et achète un troupeau de moutons. Il va devenir le meilleur éleveur de la région en même temps que son ami Rebhi Hadj Rahmoun président de la djemaa du douar Oussera. Puis BATAILLER se lance dans le négoce des moutons qu'il transporte en camions vers Alger. Il utilise même un petit avion pour surveiller ses troupeaux après avoir installé une piste sommaire...

En 1912 les moutons rejoignent à pied la gare de BOGHARI ; en 1916 ils prirent le train, vivants, et vers 1935 ou 1940, l'avion, mais morts. Après 1945 on ajouta à la piste un bâtiment et des équipements la transformèrent en véritable aérodrome.

En 1940 fut ouvert un camp de détention. Les personnes enfermées là l'ont été pour des motifs changeant avec l'époque, mais le camp persista jusqu'en 1962, et peut-être au-delà....

En 1951 l'aérodrome de Paul CAZELLES est l'un des 4 aérodromes de classe B en Algérie.



**[Paul CAZELLES- 1861/1931)** élu maire de Letourneux en 1895 et Président de la Commission départementale du Conseil Général de 1923 à 1926. Il donne sa démission en 1931 quelques mois avant sa mort à Alger le 27 Novembre 1931. Il est enterré à Alger au cimetière de Saint Eugène et à son enterrement toutes les notabilités musulmanes de la région étaient présentes.]



En 1956 PAUL-CAZELLES qui n'était même pas chef-lieu de commune, devient chef-lieu d'arrondissement. A quoi attribuer cette brutale promotion ? Sans aucune précision connue mais peut être au désir des autorités de donner un sous-préfet à la région des hautes plaines. En ce cas, avec sa RN 1 et ses cars blidéens, son train, son aérodrome de classe B et ses 6 pistes en étoile, PAUL-CAZELLES était le site le plus approprié pour héberger la sous préfecture. Il y eut aussi une SAS.



[Le terrain d'AÏN-OUSSERA aujourd'hui (Google Earth) ]

Mais l'histoire de PAUL-CAZELLES a connu plus tard, une révélation surprenante que dévoila un satellite américain dans une mission de routine, en 1991 : **Un réacteur nucléaire**. On apprit ensuite que ce réacteur « *El salam* » avait été offert par la CHINE et que sa puissance était suffisante pour y mener des études sérieuses **pouvant conduire à l'enrichissement du plutonium et à la fabrication d'une bombe nucléaire**. Les Etats Unis et l'AIEA s'inquiétèrent et obtinrent que l'Algérie renonce à un tel programme. Depuis 1995 ce réacteur ne semble plus inquiéter personne.



[Le réacteur d'Aïn Oussara photographié par un satellite de reconnaissance de l'US Air Force]

A Dararia dans la capitale, **et à AÏN OUSSERA**, à environ 200 km au sud. Le réacteur Dararia, appelé aussi réacteur "Nour" est un modèle de 3-mégawatts construit avec l'aide de l'Argentine. Le **réacteur d'Aïn Oussera**, dénommé réacteur "**El Salam**", est une **création chinoise qui produirait 15 mégawatts**.

Des sources médiatiques algériennes ont noté mercredi que l'accord entre l'Algérie et les Etats-Unis intervient après "l'échec" des négociations entre le pays et la France, qui portaient sur la mise en place d'une entente similaire, et qui rencontrait **beaucoup de réserves du côté français**.

L'Algérie avait rejoint **en janvier 1995 le Traité de Non Prolifération Nucléaire**, et avait accepté les inspections de ses réacteurs par l'AIEA. Le mois dernier, elle avait accueilli la Conférence Africaine sur l'Energie Nucléaire et sur son utilisation à des fins pacifiques.

#### **Et aussi quelques dates et faits importants :**

Après 1940 l'abondance des terrains libres et bon marché, ajoutée à une bonne desserte multi modale explique sans doute une spécialisation tardive qui valut à PAUL CAZELLES une réputation sulfureuse. Cela été lié à la présence de l'un des trois plus grands **campes de détention d'Algérie** (avec BOSSUET et DJORF). Ce fut un camp d'internement administratif à éclipses, mais toujours prêt à resservir en fonction des aléas de l'histoire. La mise en place remonte au régime de VICHY, dont les représentants à ALGER, l'Amiral **Jean ABRIAL**, de juillet 1940 à juillet 1941 et **Maxime WEYGAND**, de juillet à novembre 1941, paraissent avoir fait du zèle.

ABRIAL y fit enfermer les "opposants au régime", notamment les francs-maçons, des communistes, des étrangers réfugiés sans contrat de travail. Parmi ces derniers les républicains espagnols étaient particulièrement suspects. Le cas des juifs nés en Algérie est un peu à part. Ils n'étaient plus français depuis l'abrogation, le 7 octobre 1940, du décret CREMIEUX du 24 octobre 1870. Désormais ils ne sont plus citoyens français mais juifs indigènes, ainsi qu'il est mentionné sur leurs cartes d'identité. Il eut alors en Algérie trois ou quatre catégories de juifs :

- Les juifs réfugiés de Métropole et citoyens français,
- Les juifs indigènes sujets français,
- Les juifs étrangers et ceux du Sahara qui n'avaient pas été concernés par le décret CREMIEUX,

Les juifs étrangers furent le plus souvent envoyés dans un camp, les juifs indigènes parfois en cas de suspicion de communisme ou de franc-maçonnerie.

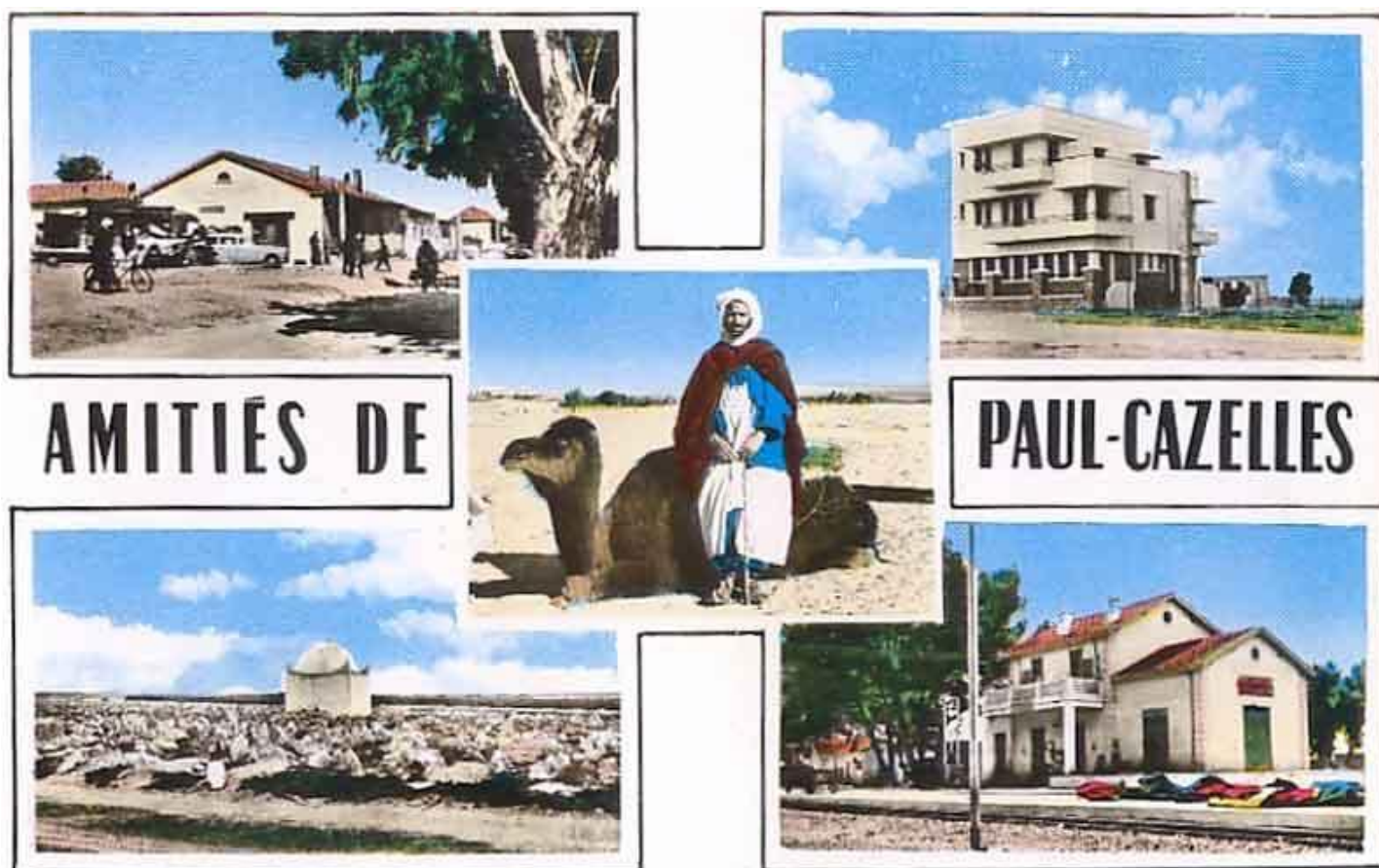
L'arrivée des Américains en novembre 1942 fut suivie assez vite de la libération des détenus, mais plus tardivement de l'abrogation de toute la législation d'exception de VICHY. Le décret CREMIEUX ne fut rétabli que le 24 octobre 1943, à l'initiative de de Gaulle qui partageait avec Giraud la coprésidence du CFLN à Alger.

Des prisonniers de guerre allemands ont sans doute occupé les lieux jusqu'en 1945 ou 1946.

Le camp de PAUL CAZELLES repris du service de 1955 à 1962. En application de la loi d'urgence du 3 avril 1955 les autorités administratives purent y faire détenir sans jugement "Les personnes dont l'activité s'avère dangereuse pour la sécurité et l'ordre public".

A PAUL-CAZELLES, comme sur 10 des 11 camps du même genre, il n'y avait que des hommes. On distinguait le personnel de surveillance extérieure formé de militaires ou de gendarmes, et le personnel de surveillance intérieure recruté sur place, difficilement vers la fin ; en février 1961 il n'y eut plus de candidats volontaires pour cet emploi à PAUL-CAZELLES. Il y avait aussi un officier adjoint d'action psychologique dépendant du 5<sup>me</sup> bureau et chargé de prêcher la bonne parole, voire de transformer d'anciens rebelles en soldats de la France. Le matin le salut aux couleurs était obligatoire pour l'encadrement, mais facultatif pour les détenus.

Au printemps 1962 le camp changea de résidents ; les nationalistes du FLN furent remplacés par les suspects de l'OAS.



1963, le village reprend son nom d'AÏN OUSSERA.

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous

ET si vous souhaitez en savoir plus sur PAUL CAZELLES, cliquez SVP, au choix, sur l'un de ces liens :

[http://encyclopedie-afn.org/Paul\\_Cazelles\\_-\\_Ville](http://encyclopedie-afn.org/Paul_Cazelles_-_Ville)

<http://www.mekerra.fr/images/ecritures/amand-guy/ma-guerre-d-algerie-au-cpa-10.pdf>

[http://alger-roi.fr/Alger/titteri/textes/12\\_titteri\\_paul\\_cazelles.htm](http://alger-roi.fr/Alger/titteri/textes/12_titteri_paul_cazelles.htm)

<http://fr.academic.ru/dic.nsf/frwiki/305385>

<http://telemly.pagesperso-orange.fr/boghar/paulc/histoire.htm>

<http://www.noemiegrynberg.com/pages/politique/les-menaces-nucleaires-mondiales-israel-en-ligne-de-mire.html>

<http://aviateurs.e-monsite.com/pages/1946-et-annees-suivantes/drapeau-a-droite.html>

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo\\_0003-4010\\_1909\\_num\\_18\\_99\\_6699](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1909_num_18_99_6699)

<http://magharebia.com/fr/articles/awi/features/2007/05/13/feature-02>

**2/ LE SERSOU :** (Source : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit\\_0025-8296\\_1960\\_num\\_1\\_2\\_987](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit_0025-8296_1960_num_1_2_987))

SERSOU vient du "Ser ou scout", soit en traduction littérale "**marche et tais-toi**", que les nomades prononçaient en traversant ces contrées nues et inhospitalières.



Au sud du **massif de l'Ouarsenis** et à une centaine de kilomètres de la Méditerranée, **le SERSOU est une région des hautes terres (950 mètres d'altitude moyenne)** soumises à des nuances climatiques semi-arides. Territoire faiblement peuplé et zone de pâturages pour les pasteurs de confins sahariens, cette frange pionnière est abordée à une date tardive **- après 1880 - par des Européens cultivateurs de céréales**. Cette implantation, dernier épisode de la colonisation en Algérie, pose le problème des relations avec les premiers occupants, permanents ou temporaires, et ouvre la voie à un peuplement musulman très rapide depuis 1920.

Les Arabes désignent sous le nom de SERSOU, terme d'origine berbère encore mal interprété, une large bande imprécise insérée entre les montagnes du Tell et les territoires à alfa. Les colons différencient à l'intérieur de cette zone les trois secteurs agricoles de BURDEAU, VIALAR et TIARET. Nous arrêtons le SERSOU vers le Nord à la barrière gréseuse du Djebel Guezoul, puis à la ligne de partage des eaux entre les affluents du Cheliff et ceux du Nahr Ouassel. La limite orientale choisie est un front de colonisation jalonné par les centres de TAINÉ, BOURBAKI, HARDY et de FOUCAULD. Au Sud, la région s'arrête au pied des chaînons du Djebel Nador, laissant à l'écart TREZEL, étape sur la route d'AFLOU et seule réussite administrative et commerciale dans le Sud. La frontière méridionale part donc de FOUCAULD, suit la base du Nador jusqu'à la KOUDIAT MESKOUNA, puis passe par la Montagne Carrée (SIDI EL ABD) pour rejoindre les montagnes boisées de la région de FRENDA, cap avancé du SERSOU vers l'Ouest.

La réforme administrative de 1957 rattache la majeure partie du SERSOU Algérois au département de TIARET ; l'arrondissement de VIALAR, devenu sous-préfecture, groupe l'ancienne Commune Mixte du SERSOU, dont seules les fractions BENI LENT et BENI MAÏDA seront étudiées ici, BURDEAU, Victor HUGO, HARDY, AÏN DZARIT et SAHARI. Dans la région de TIARET, les parties des douars qui relèvent du SERSOU sont détachées des parties telliennes et regroupées en trois nouvelles communes : AOUÏSSET, POMEL, AÏN BOUDJERANNE. L'ensemble administratif du SERSOU est donc remanié en une région géographique, seuls BOURBAKI et AÏNE sont laissés en dehors du département de TIARET et appartiennent à celui d'ORLEANSVILLE. La région étudiée couvre ainsi une superficie d'environ 2.121 km<sup>2</sup> sur 100 km de longueur, 35 de largeur à l'Est contre seulement 20 à l'Ouest...

Cliquez SVP, sur ce lien si vous souhaitez lire la suite : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit\\_0025-8296\\_1960\\_num\\_1\\_2\\_987](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit_0025-8296_1960_num_1_2_987)

### **3/ Le député Kadda BOUTARÈNE**

Né le 19 juin 1906 à GÉRYVILLE et décédé le 1 juillet 1996 à ?  
Membre de la seconde Assemblée nationale Constituante (Oran)





#### Biographie :

**Kadda BOUTARENE** est marié, père d'un enfant, il embrasse la **profession d'instituteur à Tiaret.**

Membre de l'Union démocratique du manifeste algérien (U.D.M.A.), parti fondé par Ferhat Abbas au lendemain de sa libération (16 mars 1946), Kadda BOUTARENE figure en troisième position sur la liste présentée par ce parti aux élections pour la seconde Assemblée nationale Constituante, le 2 juin 1946, devant le collège des non-citoyens du département d'Oran (« collège des électeurs français musulmans non-citoyens »).

L'U.D.M.A. remporte 11 des 13 sièges attribués à ce collège pour l'ensemble de l'Algérie. Avec 98 068 voix sur 304 025 inscrits (mais 147 840 votants), elle emporte, à Oran, les trois sièges à pourvoir. Kadda BOUTARENE **devient donc député d'Oran à l'Assemblée Constituante**, où il est nommé membre de la Commission de la presse, de la radio et du cinéma, ainsi que de celle du travail et de la Sécurité sociale. Il n'intervient cependant jamais dans les discussions parlementaires, suivant par ailleurs les consignes de vote de son parti.

Kadda BOUTARENE ne se représente pas aux élections du 10 novembre 1946 pour la première législature.

Il figure cependant en seconde position sur la « Liste d'Union démocratique du manifeste algérien » aux élections du 17 juin 1951, mais, avec 20 221 voix sur 301 412 inscrits et 201 952 votants, il n'est pas élu, sa liste n'emportant d'ailleurs aucun siège. Il occupe alors un mandat de conseiller général de FRENDA et celui d'adjoint au maire de TIARET.

Dès le déclenchement des événements d'Algérie, en Novembre 1954, il entre en contact avec la rébellion et constitue en 1955 avec Kaid Ahmed et d'autres militants la première cellule du FLN de Tiaret.

En 1956, BOUTARENE est en France et clandestinement sert dans une cellule FLN. Il échappe peu aux forces de l'ordre et se réfugie au Maroc. Il exerce alors différentes responsabilités telles que membre du comité fédéral, responsable du service de presse et de propagande du FLN, responsable de l'émission radio et de la rédaction et de la diffusion de l'organe officiel du FLN : le journal "El Moudjahid".

Il fait partie du cabinet d'un cabinet de Ferhat ABBAS alors premier président du GPRA et assume plusieurs missions FLN en Amérique Latine.

A son retour après l'indépendance Kadda BOUTARENE devient le premier président de la délégation spéciale de Tiaret. Puis il est nommé premier Wali (Préfet) de l'Algérie indépendante à El Asnam, ensuite muté en la même qualité à Annaba (ex Bône).

En 1969 il demande à faire valoir ses droits à la retraite pour se consacrer à son activité préférée : l'écriture.

#### **4/ L'aveu d'un général : "Une bourgeoisie de 500.000 personnes" domine et s'enrichit en Algérie**

<http://www.algerie-focus.com/blog/2014/04/laveu-dun-general-une-bourgeoisie-de-500-000-personnes-domine-et-senrichit-en-algerie/>

C'est le général Hocine Benhadid qui le dit haut et fort. Cet ancien commandant de la mythique 8e Division blindée de l'armée algérienne a reconnu mercredi dans les colonnes du quotidien francophone El Watan qu'une bourgeoisie composée de 500.000 personnes domine et pille l'Algérie.

Selon le général à la retraite Hocine Benhadid, cette **bourgeoisie est assise "sur l'économie rentière"** et rêve "de soumettre la société à son diktat". Ce général explique également que cette "bourgeoisie parasitaire et arrogante" a profité des **20 milliards de dollars qui circulent dans l'informel**. "Pour cette bourgeoisie estimée à 500 000 personnes, dont la majorité issue de l'informel, représenterait un danger réel et une force hégémonique. Là est le danger réel !", s'indigne Hocine Benhadid lequel considère la prochaine élection présidentielle comme **une élection "porteuse de dangers"**.

"Si jamais la volonté populaire ne sera pas respectée, l'Algérie serait la risée du monde entier et entrera dans les annales de l'histoire de l'humanité pour avoir élu un Président qui aura fait une campagne politique par procuration et qui dirigera le pays par procuration", met en garde l'ancien commandant de l'unité blindée la plus puissante de l'armée algérienne. Hocine Benhadid estime enfin qu'il faut poursuivre en justice tous ceux qui utilisent la candidature de Bouteflika pour imposer le statu-quo. "Tous ceux qui

s'acharnent aujourd'hui à vouloir coûte que coûte nous vendre cette image d'un Président très affecté, à utiliser un homme visiblement malade à des fins inavouables sont passibles de poursuites judiciaires pour non-assistance à personne en danger", relève-t-il en dernier lieu.

## **5/ Du 5 au 15 septembre prochain L'Algérie sera l'invité d'honneur de la Foire européenne 2014 de Strasbourg**

La Foire européenne qui se tient cette année du 5 au 15 septembre au Parc des Expositions de Strasbourg aura pour invité d'honneur l'Algérie.

"Entre authenticité et découverte, la Foire européenne reste le rendez-vous incontournable du Grand Est. Et afin de garantir aux exposants et aux visiteurs un confort optimal tout au long des 11 jours, la configuration de la manifestation reste identique aux années précédentes, sans être impactée par les travaux de modernisation actuels du Palais de la Musique et des Congrès", assure un communiqué diffusé mercredi soir.

"Ces 11 jours, ajoute encore le communiqué, seront l'occasion pour les visiteurs de (re)découvrir les traditions qui font la singularité de ce pays. Ils apprécieront les particularités de l'artisanat algérien, avec des produits en bois ou en terre, des bijoux et tenues traditionnels, tandis que les gourmands se laisseront tenter par les mille et un délices culinaires à l'espace restauration".

La configuration initiale préservée...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.dna.fr/actualite/2014/04/03/l-algerie-sera-l-invite-d-honneur-de-la-foire-europeenne-2014-de-strasbourg>

## **6/ ELIE BRUN, mairie sortant de FREJUS....**

Elie Brun, maire sortant (battu) de Fréjus, le soir du 2nd tour, à propos des musulmans : « Avec ce que j'ai fait pour eux putain. Ils iront faire leur mosquée tous seuls, qu'ils m'emmerdent plus. »

Extrait du magazine de reportages et d'enquêtes « Spécial Investigation », diffusé lundi soir sur Canal+, qui en dit long sur le clientélisme des hommes politiques à l'égard des musulmans et le peu de reconnaissance de ces derniers pour les politiciens ...

Cliquez SVP sur ce lien : [http://www.ndf.fr/nos-brevs/02-04-2014/elie-brun-maire-sortant-battu-de-frejus-le-soir-du-2nd-tour-a-propos-des-musulmans-avec-ce-que-jai-fait-pour-eux-putain-ils-iront-faire-leur-mosquee-tous-seuls-quils-m?utm\\_source=feedburner&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Feed%3A+ndf-fr+%28Nouvelles+de+France%29#.Uzz0i6JRLJ8](http://www.ndf.fr/nos-brevs/02-04-2014/elie-brun-maire-sortant-battu-de-frejus-le-soir-du-2nd-tour-a-propos-des-musulmans-avec-ce-que-jai-fait-pour-eux-putain-ils-iront-faire-leur-mosquee-tous-seuls-quils-m?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+ndf-fr+%28Nouvelles+de+France%29#.Uzz0i6JRLJ8)

## **7/ Notre ami Philippe Bilger se collardise** (Auteur Franck JOANNES)

Il n'est pas facile de rendre compte du dernier livre de Philippe Bilger, ni même de le lire jusqu'au bout. D'abord parce que c'est un mauvais livre. Une trentaine de chapitres assez peu vertébrés qui dépassent rarement trois pages, pour ressasser un ressentiment obsessionnel contre Christiane Taubira que notre auteur, on l'aura compris, n'apprécie guère et qui semble nuitamment peupler ses cauchemars. Le bandeau de l'éditeur fait assez bien le tour de la pensée profonde de l'ouvrage, « Taubira : carton rouge »....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://libertes.blog.lemonde.fr/2014/04/03/notre-ami-philippe-bilger-se-collardise/>

## **8/ L'étrangère....à méditer** (Source Mr JP BACH)

Quelques années avant ma naissance, mon père connut une étrangère récemment arrivée dans notre village.

Depuis le début, mon père fut subjugué par cette personne, si bien que nous en arrivâmes à l'inviter à demeurer chez nous. L'étrangère accepta et depuis lors elle fit partie de la famille. Moi je grandissais, je n'ai jamais demandé d'où elle venait, tout me paraissait évident.

Mes parents étaient enseignants : ma maman m'apprit ce qu'était le bien et ce qu'était le mal et mon père m'apprit l'obéissance.

Mais l'étrangère c'était une conteuse, une enjôleuse.

Elle nous maintenait, pendant des heures, fascinés par ses histoires mystérieuses ou rigolotes.

Elle avait la réponse à tout ce qui concernait la politique, l'histoire ou les sciences.

Elle connaissait tout du passé, du présent, elle aurait presque pu parler du futur !

Elle fit même assister ma famille à une partie de football pour la première fois.

Elle me faisait rire et elle me faisait pleurer.

L'étrangère n'arrêtait jamais de parler, ça ne dérangeait pas ma Maman.

Parfois maman se levait, sans prévenir, pendant que nous continuions à boire ses paroles. Je pense qu'en réalité, elle était partie à la cuisine pour avoir un peu de tranquillité (Maintenant je me demande si elle n'espérait pas avec impatience qu'elle s'en aille.)

Mon père avait ses convictions morales, mais l'étrangère ne semblait pas en être concernée.

Les blasphèmes, les mauvaises paroles, par exemple, personne chez nous, ni voisins, ni amis, ne s'en seraient permis.

Ce n'était pas le cas de l'étrangère qui se permettait tout, offusquant mon père et faisant rougir ma maman.

Mon père nous avait totalement interdit l'alcool. Elle, l'étrangère, nous incitait à en boire souvent.

Elle nous affirmait que les cigarettes étaient fraîches et inoffensives, et que pipes et cigares faisaient distingués.

Elle parlait librement (peut-être trop) du sexe.

Ses commentaires étaient évidents, suggestifs, et souvent dévergondés.

Maintenant je sais que mes relations ont été grandement influencées par cette étrangère pendant mon adolescence.

Nous la critiquions, elle ne faisait aucun cas de la valeur de mes parents, et malgré cela, elle était toujours là !

Cinquante ans sont passés depuis notre départ du foyer paternel.

Et depuis lors beaucoup de choses ont changé : nous n'avons plus cette fascination.

Il n'empêche que, si vous pouviez pénétrer chez mes parents, vous la retrouveriez quand même dans un coin, attendant que quelqu'un vienne écouter ses parolotes ou lui consacrer son temps libre...

**Voulez-vous connaître son nom ?**

**Nous, nous l'appelons... Télévision !**

Il faudrait que cette belle histoire soit lue par tout le monde.

**Attention :**

**Maintenant, elle a un époux qui s'appelle Ordinateur...**

**...un fils qui s'appelle Portable...**

**...et un neveu pire que tous : Lui c'est Smartphone ...**

## **EPILOGUE AÏN OUSSERA**

Année 2008 = 101.239 habitants



## **Le pays se dotera de sa première centrale nucléaire en 2020**

<http://www.jeuneafrique.com/Article/DEPAFP20090224T154908Z/>



[Le pays se dotera de sa première centrale nucléaire en 2020 © AFP]

**L'Algérie se dotera d'une centrale nucléaire** tous les cinq ans après sa première centrale dont l'acquisition est prévue en 2020, a déclaré le ministre algérien de l'Energie et des mines, Chakib Khelil.

"Vers 2020, l'Algérie aura probablement sa première centrale nucléaire et nous aurons une centrale tous les cinq ans après", a déclaré M. Khelil à la radio nationale, selon l'agence APS.

**L'Algérie a déjà conclu des accords pour le nucléaire civil avec l'Argentine, la France**, la Chine et les Etats-Unis et des négociations sont en cours avec la Russie et l'Afrique du Sud pour de nouveaux accords, a indiqué M. Khelil.

Il a précisé que le projet de loi sur l'énergie nucléaire soumis au gouvernement pour examen prévoit notamment la création d'une agence nationale de sûreté et de sécurité nucléaire.

Cette agence devra superviser et contrôler l'utilisation de l'énergie nucléaire et la mise en place d'une société de développement et de recherche dans le domaine de l'énergie électronucléaire, a expliqué le ministre.

L'Algérie dispose de deux réacteurs expérimentaux à Draria, dans la banlieue sud d'Alger, **et à Aïn Oussera**, près de Djelfa (270 km au sud d'Alger).

Le réacteur de Draria, de trois mégawatts, a été construit en coopération avec l'Argentine, **celui d'Aïn Oussera, de 15 mégawatts, a été livré par la Chine.**

M. Khelil a d'autre part indiqué que beaucoup d'importance sera donnée au développement de l'énergie solaire "moins polluante que l'énergie nucléaire qui pose problème en particulier pour l'uranium dont nous n'avons pas la possibilité de l'enrichir et le retraiter une fois utilisé".

Après 2020, le solaire représentera 60% des énergies renouvelables de l'Algérie alors que le reste proviendra de l'éolien et du nucléaire, a dit le ministre.

L'Algérie a entamé la construction d'une première centrale hybride solaire-gaz de 150 mégawatts à Hassi R'mel (sud).

BON WEEK-END A TOUS.

Jean-Claude Rosso